

# L'énigme d'été

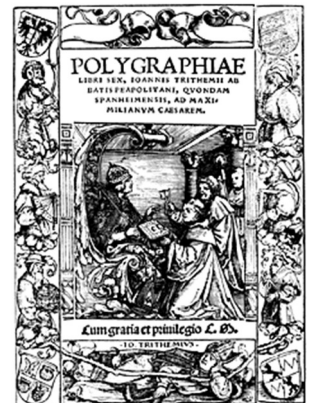
## SOLUTIONS

1. Il était nécessaire de se concentrer sur la partie lisible de la page 2 pour commencer la résolution de l'énigme.

Le terme « PHILOAGRYPAE » restait prononçable et constituait le point d'entrée vers le bon cheminement.

PHILOAGRYPAE - 0 1 2 1

Il s'agissait de l'anagramme de « **POLYGRAPHIAE** », ouvrage attribué à Johannes Trithemius, célèbre abbé bénédictin connu pour ses découvertes en cryptologie.



On pouvait alors déduire une des clés de transformation possible de PHILOAGRYPAE vers POLYGRAPHIAE : **1 5 4 9 7 8 11 10 2 3 6 12**

Ce pattern de transformation permettait de décoder les deux blocs composés de groupes de 6 lettres.

2. Le premier bloc (le plus proche de PHILOAGRYPAE) offrait alors une première résolution en clair par la répétition de la clé 1 5 4 9 7 8 11 10 2 3 6 12 :

EOCITE MIANNN TMESEN  
OGCTIT IXXIRX OLDROX

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12												
E	O	C	I	T	E	M	I	A	N	N	N	T	M	E	S	E	N	O	G	C	T	I	T	I	X	X	I	R	X	O	L	D	R	O	X
1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12	1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12	1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12
E	T	I	A	M	I	N	N	O	C	E	N	T	E	S	C	O	G	I	T	M	E	N	T	I	R	I	D	O	L	O	R	X	X	X	X

Les « X » étaient là pour combler les caractères manquants.

On découvrait une citation « **Etiam innocentes cogit mentiri dolor** », « *Même la douleur force à mentir les innocents* » attribuée à **Michel de Montaigne** dans ses **Essais**.

Le choix de cette citation n'était pas anodin. La thématique était à rapprocher **des hérétiques forcés d'abjurer leur foi**. Hérésie qui sera utile dans la suite de la résolution.

3. Sur le même schéma, le second bloc de groupe de 6 lettres permettait d'obtenir :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12												
C	H	O	G	O	M	O	V	N	T	I	O	I	N	O	C	V	C	N	D	V	I	E	V	L	X	X	S	I	X	C	C	E	X	L	X
1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12	1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12	1	5	4	9	7	8	11	10	2	3	6	12
C	O	G	N	O	V	I	T	H	O	M	O	I	V	C	V	N	D	E	I	N	O	C	V	L	I	S	E	C	C	L	X	X	X	X	

Soit « **COGNOVIT HOMO IVCVNDE IN OCVLIS ECCL** » qui ne trouvait pas de référence littéraire. Il faudra donc revenir dessus le moment venu.

4. Le texte principal de cette page était encodé en Vigenère. Il n’y avait pas d’indice permettant d’identifier le chiffrement. Mais l’aspect ne laissait pas beaucoup de doute. On pouvait par ailleurs s’aider d’outils comme l’identification du chiffrement proposé par dcode.fr

QLRGPTCA AVG GTNLBXYFYAPS LGFNGOHDS  
 NDVNNSH.DLTL ZEHRNOVB, YINM  
 BXNEBPPSEH NKPZRZ. TYP DVMLK EQFIPS  
 LCBGGO FZCDL PSAHXYEBGH. NGSFPM XVONF  
 DGOEXKXZHG CGNRXCZQCG KODLBZVO,  
 EPAN TCR PSSDCRB. RNNH IILETHEF HRGPNZ  
 ANFSFDCYZG XQBNHED, GHVHS  
 DTCRXXGHH NGOB IFIFQXO. QEVBNMB  
 CKIOLK NAHXB NRA RBVHHDT, RXGI  
 PDADNEA GECYRHTNZ TANSFHAD. LHNMB  
 NPCDVF FBCCMVV VDIEKA AVR, NZDKR  
 XOAXXHOHIR RCGZVIXTE VGBIG.

Les précédentes trouvailles permettaient de nous axer sur un texte en latin. Il fallait alors utiliser un **alphabet de référence** tenant compte de ce prérequis sans J, sans U et sans W :

**ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVXYZ**

La clé était à chercher dans les solutions précédemment obtenues et **MONTAIGNE** faisait office de candidat idéal.

A noter également une « **erreur** » volontaire sur le décodage de « **RNNH** » qui préfigurait une thématique nécessaire à la bonne résolution.

On obtenait donc le texte de référence :

EXEMPLVM VIR SANCTISSIMVS CARITATIS EXHIBET.  
 ILLE LAVDATVR, QVIA MISERICORS APPARET.  
 HIC IVDEX AEQVVS CVNCTA RECTE CONSIDERAT.  
 ITERVM NOBIS OSTENDITVR OMNIPOTENS POTENTIA, QVAE NON DEFICIT.  
 EIBS VOLVNTAS SEMPER MISERICORS REMANET, ATQVE PACIFICVS AMOR CRESCIT.  
 QVONIAM OPIFEX INSIGNIS EXISTIT, IPSE DOMINVS SAPIENTER GVBERNAT.  
 ETIAM AVCTOR BONORVM OPERVM FVIT, ATQVE CONSERVATOR IVSTITIAE MANET.

Le sens de ce texte permettait d’obtenir des indices sur la recherche à venir.

*Un juge équitable qui demeure le gardien de la justice, bras armé de cette même justice...*

5. C’est à ce stade qu’intervient Johannes Trithemius résultat précédemment trouvé et par son cryptage le plus connu : **l’Ave Maria**

Au sein du texte décrypté, seuls une dizaine avaient une équivalence directe :

- Q** – sanctissimvs
- U** – misericors
- I** – ivdex
- S** – omnipotens
- U** – misericors
- T** – pacificvs
- D** – opifex
- E** – dominvs
- U** – avctor
- S** – conservator

Après quelques recherches, nous obtenons donc la question en latin « **Qui ut Deus ?** » qui est une interprétation du nom de Michel. On l’associera à l’archange **Saint-Michel**.



6. A ce stade de la résolution on pouvait alors assembler deux de nos résultats intermédiaires pour n'en former qu'un seul :

Saint Michel + Montaigne = **Saint Michel de Montaigne**



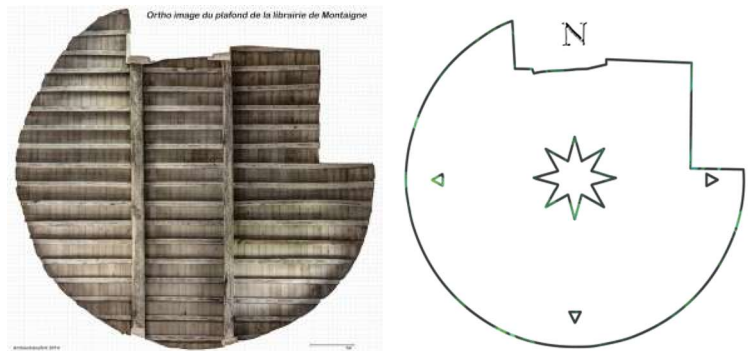
Saint-Michel-de-Montaigne est une commune du Sud-Ouest de la France ayant la particularité d'abriter le **Château de Montaigne** qui fut la demeure familiale de Michel de Montaigne.

7. Après quelques recherches sur le Château de Montaigne et sur Montaigne lui-même, on retrouve la forme présente dans les énigmes :

Il s'agit d'une version minimaliste du **plafond de la Tour de Montaigne**.

Le design comporte une rose des vents, un « N » marquant le nord et trois petites flèches marquant les autres points cardinaux.

On sera donc à la recherche d'une direction parmi les 8 offertes par notre rose des vents.



8. C'est ici que nos 6 mots extraits de notre second bloc vont prendre leur importance

CHOGOM COGNOVIT  
 OVNTIO HOMO  
 INOCVC IVCVNDE  
 NDVIEV IN  
 LXXSIX OCVLIS  
 CCEXLX ECCL

Le plafond comporte de nombreuses **citations** en plusieurs langues et afin de définir cette direction, on cherche **un alignement qui passe par ces mots**.

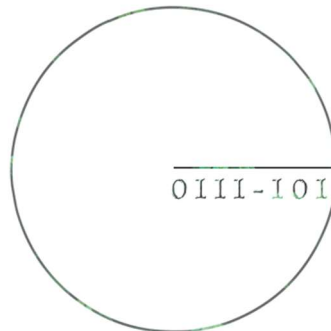
A noter également que les traits d'union présent entre les mots étaient là pour symboliser une ligne. Une fois positionnés les uns à la suite des autres, on obtient : **COGNOVIT – HOMO – IVCVNDE – IN – OCVLIS – ECCL**  
 Cette union de mots sera à retenir pour plus tard.



La direction à retenir est le **Nord-Ouest**.

9. Il nous faut maintenant compléter cette direction par **un rayon** comme matérialisé par le second cercle.

**L'alignement visuel** du 0111 – 101 avec le marqueur de position type maps indiquait l'association à faire avec **un ou plusieurs lieux**.



PHILOAGRYPAE - 0 1 2 1      Le seul élément comparable et non utilisé restait alors **0121**.

C'est ce dernier qui allait nous servir de **clé**.

Un seul lieu a été trouvé jusqu'à présent : Saint-Michel-de-Montaigne et il faudra l'associer à 0121. La mécanique reposait sur une astuce appliquée sur les premières lettres de chaque terme :

0 – **S**aint

1 – **M**ichel

2 – **D**e (avec l'indication phonétique via le « 2 »)

1 – **M**ontaigne (avec l'indication phonétique via le « Mont » pour la suite)

On pouvait alors transposer ce résultat aux autres chiffres :

0 – <b>S</b>	1 – <b>M</b>
1 – <b>M</b>	0 – <b>S</b>
1 – <b>M</b>	1 – <b>M</b>
1 – <b>M</b>	

En prenant en compte la présence forte de l'archange Saint-Michel, la phonétique et des recherches documentaires, on arrivait à identifier deux lieux :

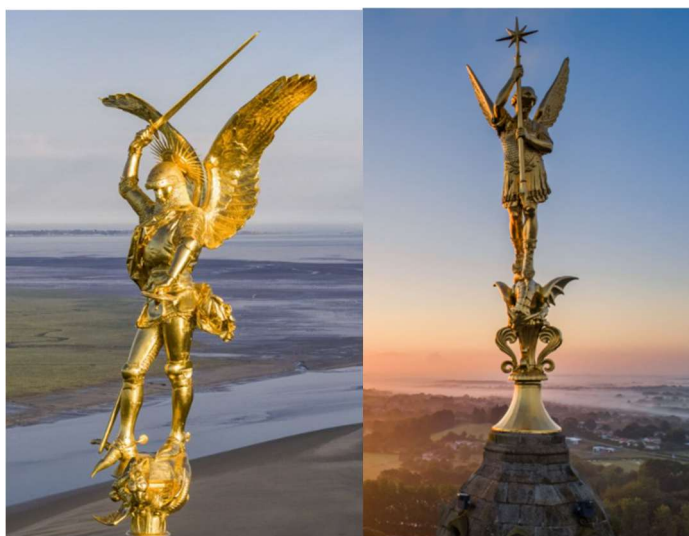
- **Le Mont-Saint-Michel**

- **Saint-Michel-Mont-Mercure**

Il sera bon de noter que tous ces termes sont liés par des traits d'union. Fait utile plus loin dans la résolution.



Deux lieux avec une représentation de Saint-Michel mais un seul brandissant une étoile à 8 branches.



Il s'agit d'un confirmateur mais également du centre utile à notre tracé à mettre en relation avec la rose des vents présente dans le premier cercle.

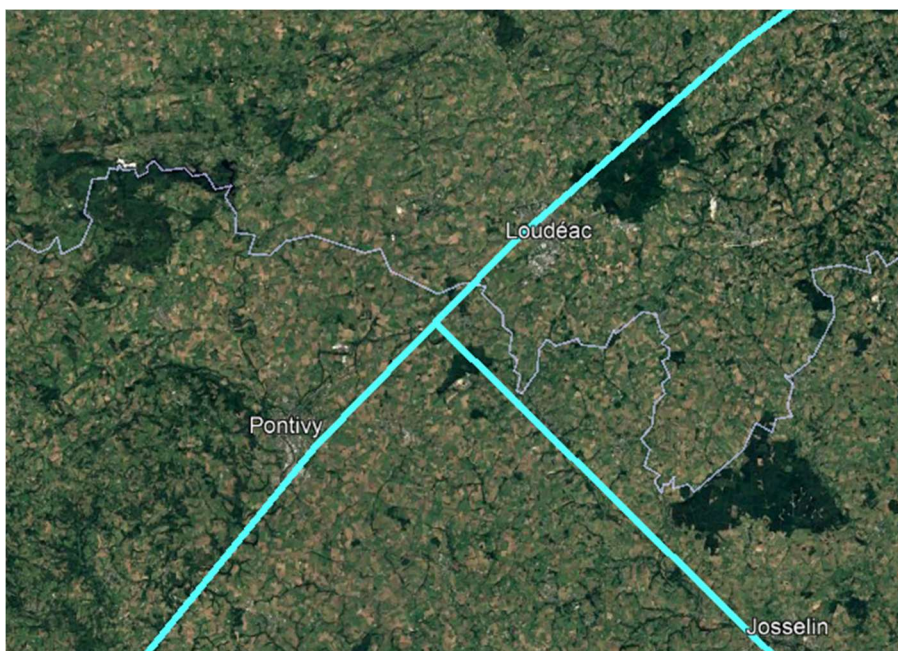
Nous aurons à effectuer un cercle **de centre Saint-Michel-Mont-Mercure** et de rayon **Saint-Michel-Mont-Mercure > Mont-Saint-Michel**

En combinant avec notre **direction Nord-Ouest** depuis **Saint-Michel-Mont-Mercure**, nous serons alors en mesure de définir **la zone de recherche pour la suite de l'énigme**.

10. Notre tracé se résume donc à un cercle et à une direction Nord-Ouest (avec l'équivalent pratique de  $315^\circ$  d'azimut) :



Nous arrivons donc à notre zone de recherche nécessaire à la suite de l'énigme :



11. L'analyse des 9 premiers vers de la page 3 pouvait alors commencer :

Bien souvent je me dédis pour rester juste avec moi-même.  
L'usage, polie tyrannesse, me reprend par sa douceur. Il  
vint quelqu'un, mante d'aube, tenant repos pour arme. Sa  
marche, hors degrés, se referma d'elle-même. Tant de  
signes, tant de lettres s'écrivirent qu'on n'osa les lire.  
Des tables muettes perlèrent de rosée ; nul n'y posa le  
doigt. L'eau les prit alors, l'aube les effaça par pudeur.  
Le veilleur s'éloigna, laissant derrière lui une paix  
neuve. Y brilla, au revers du noir, une épingle qui ne  
cille pas.

**« Bien souvent je me dédis pour rester juste avec moi-même. »**

- **L'instabilité de l'opinion** : Montaigne reconnaît dans les Essais qu'il change fréquemment d'avis. Il dit par exemple : « Je ne peins pas l'être. Je peins le passage. » Ce qu'il pense aujourd'hui peut ne plus lui convenir demain, car l'homme est mouvant.

- **La fidélité à soi-même** : se « dédire » (revenir sur sa parole) n'est pas pour lui une faute, mais plutôt un signe d'honnêteté intellectuelle. Montaigne préfère se contredire que de trahir sa pensée du moment. Être fidèle à soi, c'est accepter son inconstance.

- **La critique de la rigidité dogmatique** : pour Montaigne, celui qui reste figé dans une idée par orgueil ou peur d'avoir tort se coupe de la vérité. Reconnaître son erreur, ou adapter son jugement, est une forme de sagesse.

**Cette phrase exprime le goût de Montaigne pour la sincérité intérieure, même si cela implique de se contredire publiquement.**

**"L'usage, polie tyrannesse, me reprend par sa douceur."**

- **La force de l'habitude** : Dans le Livre I, chapitre XXIII (De l'habitude et de ne changer aisément une loi reçue), Montaigne insiste sur la puissance quasi despotique de l'usage. Il écrit que l'habitude est une seconde nature, plus forte parfois que la raison.

- **Une tyrannie douce** : Montaigne remarque que l'habitude agit comme une contrainte invisible : elle nous enchaîne sans violence, par sa douceur, parce que nous finissons par trouver naturel ce qui ne l'est pas. Une « tyrannesse » polie, séduisante dans sa façon de s'imposer.

- **La critique implicite** : Montaigne nous invite à nous méfier de cette emprise. Ce n'est pas une tyrannie brutale, mais sournoise, qui nous fait obéir sans même nous en rendre compte.

**Cette phrase illustre l'idée de Montaigne que l'habitude gouverne les hommes plus sûrement que les lois.**

**Ces deux phrases accompagnaient et confirmaient la découverte de Michel de Montaigne dans la première phase de l'énigme d'été.**

**« Il vint quelqu'un, mante d'aube, tenant repos pour arme. »**

- **Une apparition soudaine, une venue céleste** : Dans la tradition chrétienne, Saint-Michel est l'ange envoyé par Dieu, un messager et un protecteur qui surgit dans l'histoire des hommes.

- **L'aube évoque la lumière, le renouveau, la victoire sur les ténèbres** : Saint-Michel, chef de la milice angélique, est justement celui qui combat et terrasse les forces obscures (le dragon, Satan) au nom de la lumière divine. Sa « mante d'aube » symbolise donc l'armure de lumière dont il est revêtu.

- **Un paradoxe lié à l'épée (son attribut iconographique habituel)** : L'arme ici est le repos. Saint-Michel ne combat pas seulement par la force, mais par la paix divine qu'il incarne. Son rôle est d'apporter le repos éternel aux âmes des justes (il est aussi psychopompe, guidant les âmes vers le jugement). L'arme véritable du ciel n'est pas la violence, mais la paix, qui triomphe des désordres du monde.

**Cette phrase peut se lire comme une réécriture poétique de l'archange Saint-Michel apparaissant à l'aube, vêtu de lumière, armé non d'acier mais de repos, c'est-à-dire de la paix divine qui désarme le mal.**

**« Sa marche, hors degrés, se referma d'elle-même. »**

« **Sa marche** » était là pour symboliser le rayon à utiliser **d'un Saint-Michel à un autre** (« **d'elle-même** »). « **Hors degrés** » laissant la place à l'orientation par la rose des vents via les 8 directions possible. Cette « approximation » permettait de ne pas se focaliser sur un lieu mais sur **une zone utile pour les recherches à suivre**.

**« Tant de signes, tant de lettres s'écrivirent qu'on n'osa les lire. »**

« **Tant de signes, tant de lettres** » trouve un écho dans une mécanique à suivre. Celle d'une formulation brute que l'on ne souhaite pas lire, pas utiliser, « **qu'on n'osa les lire** ».

Cette phrase doit être comprise comme une métaphore du besoin : face à une accumulation de signes trop longs et trop complexes pour être lus ou partagés, il faut un outil qui condense et simplifie, afin de rendre l'accès possible.

**« Des tables muettes perlèrent de rosée ; nul n'y posa le doigt. »**

Les « tables » évoquent les tables de la Loi, support de la révélation divine. On fait face à une contestation de la médiation officielle de l'Église : des « **tables muettes** », c'est une révélation silencieuse, non écrite, transmise oralement.

Ce silence était renforcé par Robert du Mont, **abbé du Mont-Saint-Michel** qui déclarait à propos du personnage à trouver: «*Quant à ce qui est des actes, des paroles que l'on attribue à [notre personnage], des prestiges et des enchantements qu'il opérait, mieux vaut se taire que d'en parler*»

**« L'eau les prit alors, l'aube les effaça par pudeur. »**

La présence de l'eau est liée à un personnage à trouver. L'abbé Mahé écrivait sur le sujet : « *Tandis que cet homme extraordinaire était campé dans la forêt de Brécilien, il conduisait **nuitalement** les sectateurs qu'il avait à Concoret, près de la **fontaine de Baranton** [...]* ». L'aube interrompt ces assemblées nocturnes, rendant les participants à leurs vies.

« **Le veilleur s'éloigna, laissant derrière lui une paix neuve.** »

Le départ du personnage (il finit emprisonné et meurt en oubli, selon les chroniques) laisse pourtant un héritage : une « paix neuve », **une espérance spirituelle qui a marqué ses disciples.**

« **Y brilla, [...], une épingle qui ne cille pas.** »

- **Une figure céleste** : L'étoile est fixe, inaltérable, « qui ne cille pas », au milieu des ténèbres.
- **La métaphore de l'épingle** : Quelque chose de minuscule, un point de lumière immobile, comme une étoile qui prête son nom.

**Cette partie portait une fonction double : elle accompagnait le cheminement tout en indiquant quoi rechercher sur notre zone.**

Des communes envisageables, une seule devait alors retenir notre attention : **Loudéac**

12. **Loudéac** était un passage obligatoire afin de donner un sens aux éléments du texte et trouver le personnage dont il était question. En effet, nous étions à la recherche d'une **étoile** liée à l'histoire du lieu.

Après quelques recherches documentaires, on découvrait alors que Loudéac accueillait en ses personnalités notables **Éon de l'Étoile**, hérétique breton (à mettre en relation avec la citation de Montaigne vue précédemment).

Cet éonisme faisait écho à un autre **éonisme**, celui lié au travestissement et à un autre Éon célèbre : Charles d'Éon de Beaumont, **le Chevalier d'Éon.**

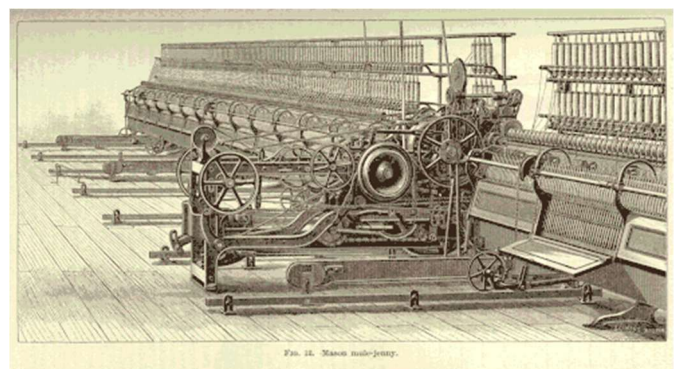
Plusieurs termes « féminins » étaient présents pour appuyer l'homonymie :

- La « **polie tyrannesse** » qu'on pourra associer à un personnage féminin.
- La « **mante d'aube** » dont l'usage en tant que vêtement était plus féminin que masculin.

Cette même « polie tyrannesse » se voulait un jeu de mot. On pouvait décomposer le terme en « **tire-annesse** » à mettre en relation avec la **mule-jenny** utilisée dans les opérations de filage.

La commune de Loudéac faisait partie de **la route du lin**, regroupant les différentes manufactures attachées à la fabrication des **Toiles de Bretagne.**

Vous retrouviez dans **les coins** des 3 pages de l'énigme d'été **une partie tissée** à mettre en relation avec les anciennes manufactures de Loudéac.



13. La structure du texte et l'analyse au-delà du simple sens apportait son lot d'indications :

- La première partie comptait **9 vers**, pour 11 au total.
- La « marche » « hors degrés » appelle à un pas « hors-mesure », donc **hors parité** liée au rythme attendu.
- Le **dépareillage sémantique** avec **l'union des opposés** (polie tyrannesse », « repos pour arme » produisent un couple qui n'est pas naturel, **une erreur**.
- Les réponses contrariées : « on n'osa les lire », « nul n'y posa le doigt ». Il n'y a pas de correspondance, elle est rompue et **isolée**.
- Le final est unique : une épingle, **singulière** au milieu d'un ciel étoilé.
- Bien qu'existante, la « tyrannesse » est très proche d'une **erreur**.

La structure et la sémantique de cette partie mettait en avant la **notion d'erreur & d'unicité** qui pouvait se rassembler sous un même terme : **l'impair**.

Il était donc souhaitable de s'intéresser à une **interprétation de l'impair sur le texte**. L'application la plus évidente se faisant alors sur les vers.

Bien souvent je me dédis pour rester just  
L'usage, polie tyrannesse, me reprend p  
Vint quelqu'un, mante d'aube, tenant r  
Sa marche, hors degrés, se referma d'et  
Tant de signes, tant de lettres s'écrivirei  
Des tables muettes perlèrent de rosée ;  
L'eau les prit alors, l'aube les effaca,  
Le veilleur s'éloigna, laissant derrière  
Gbrilla, au revers du noir, une épingl

En sélectionnant, les premières lettres (le premier impair de chaque phrase) des vers impairs, on pouvait reconstituer un mot : **BITLY**, un service de réduction d'URL dont les liens sont diffusés sous la forme bit.ly/xxxxxxx



Nous avons enfin notre **outil qui condense et simplifie** en réponse à « Tant de signes, tant de lettres s'écrivirent qu'on n'osa les lire. »

Un confirmateur était également présent avec les lettres restantes **LSDL**. En ajoutant « .fr » à ces lettres, vous étiez redirigé vers **un nom de domaine personnalisé** de BITLY, **lsdl.fr**

Il s'agissait d'un easter egg. Le nom de domaine appartenant à l'entreprise **Les Secrets de Loly** dirigée par **Kelly Massol**, une des investisseuses présentes lors du passage d'Unsolved à **Qui Veut Être Mon Associé sur M6**.

Bien souvent je me dédis pour rester just  
L'usage, polie tyrannesse, me reprend p  
Vint quelqu'un, mante d'aube, tenant r  
Sa marche, hors degrés, se referma d'et  
Tant de signes, tant de lettres s'écrivirei  
Des tables muettes perlèrent de rosée ;  
L'eau les prit alors, l'aube les effaca,  
Le veilleur s'éloigna, laissant derrière  
Gbrilla, au revers du noir, une épingl

**Cette étape marquait la transition vers une partie finale plus digitale.**

14. Il restait donc à trouver quoi ajouter à ce BITLY pour avancer.

*La parole déjà trouvée nous suivit, unie sous la rosée.  
Et le ciel, de ce point, prit un sens ancien qu'on ose  
nommer.*

La réponse se trouvait dans **les deux dernières lignes de la page 3**, les ultimes consignes permettant de boucler cette partie.

- « **La parole déjà trouvée** » nous invitait à utiliser un élément que nous n'avions pas encore utilisé. La seule « parole » était celle liée à l'archange Saint-Michel « **Quis ut deus** »

- « **Nous suivit** » précisez qu'il fallait ajouter les éléments les uns à la suite des autres.

- « **Unie** » était un rappel de la méthode qui avait permis de créer cet ensemble préalablement : les traits d'union.

- « **Sous la rosée** » indiquait un dernier élément à ajouter pour éviter le bruteforçage. Le mot « rosée » était utilisé à une autre reprise et il s'agissait de récupérer le terme situé sous « rosée », à savoir « aube ».

*ut de rosée  
l'aube les*

Il ne restait plus qu'à conserver une cohérence entre les termes et à appliquer la consigne. « Aube » devenant « aurora » et le « quis ut deus » étant en latin moderne. La petite subtilité supplémentaire était le « Q » majuscule amené par le « L » majuscule de « La parole déjà trouvée... ». Elle a été supprimée pour faciliter la solution.

L'assemblage final de l'URL était donc : **bit.ly/Quis-ut-deus-aurora** ou **bit.ly/quis-ut-deus-aurora**

Vous étiez alors redirigé vers une version sombre du formulaire de saisie :

*L'énigme d'été*

UN SPINELLE DE 10.15 CT  
À REMPORTE

*Dans le froid des pierres, une foule vacille.  
Un pas rompt le silence en ce lieu tant béni.  
Les cœurs vont à sa voix, bercés ils se faufilent.  
Et de son nom enfin, le secret s'est écrit.*

**Quis ego sum ?**

Votre réponse

Valider

- « **Et le ciel, de ce point** », appelle à utiliser notre étoile/épingle : Éon de l'Étoile
- « **Prit un sens ancien qu'on ose nommer** » invite à l'utilisation d'une langue ancienne, en l'occurrence le latin

- Le quatrain présent sur la page est là pour imager les réunions nocturnes d'Éon et de ses partisans. Une question finale en latin appuie **le sens ancien**.

**La réponse à fournir était donc la version latine d'Éon de l'Étoile : « Eudo de stella »**

**La prochaine étape s'offre à vous ! La plus forte, généreuse et superbe de toutes les vertus est la vaillance. Vous allez être redirigé(e) dans 10 secondes... Bonne chance !**

15. Et c'est le retour du **plafond de la Tour Montaigne** dans une version XXL :

Dans les éléments non utilisés, la présence des « 0 » et de nombres sur les coins déchirés de chaque page était là pour suggérer un ajout discret au-delà du visible.



En transposant cette recherche à un fichier numérique, vous étiez alors invités à analyser « l'intérieur » de ce fichier dans les moindres détails.



La bonne méthode consistait alors à ouvrir ce fichier image dans un éditeur de texte afin de trouver des éléments qui aurait pu être ajoutés ou modifiés.

Effectivement, en toute fin de code, une séquence qui n'avait rien à voir avec le reste du fichier apparaissait :

```
57SVFIVHRCZMH258ZIKVMH148GVMRI76ZMH344XLMGVHRCZMH116XIZRMWIV248ULRHRCZMH76ZMH148GVMRI48ULRH52NLRH57SVFIV
H344XLMGVHRCZMH362ELOFN258ZIKVMH6VHKVIZMXV270ZMH147HLMVMVG362ELOFNRCZMH81SVFIVHRCZMH6VHKVIZMXV248ULR
HRCZMHRCZMH181ORVF248ULRH258ZIKVMHRCZMH76ZMHRCZMH311ZMHRCZMH6VHKVIZMXV6VHKVIZMXV181ORVF52NLRH57SVFIVH3
11ZMH27KZH52NLRH57SVFIVH6VHKVIZMXV311ZMH76ZMH147HLMVMVG80IVNFVI270ZMH147HLMVMVG34NZRHGIVH344XLMGVHRCZM
H27KZH344XLMGVH57SVFIVHRCZMHRCZMHRCZMH340XLMGIV76ZMH148GVMRI147HLMVMVG344XLMGVH3TVMGROHSLNNVH52NLRH5
7SVFIVH6VHKVIZMXV316WVTIV311ZMH48ULRH340XLMGIV3TVMGROHSLNNVH52NLRH57SVFIVH6VHKVIZMXV34NZRHGIVH248ULRH76ZM
H340XLMGIV194KLVGVH147HLMVMVG344XLMGVH52NLRHRCZMH181ORVF147HLMVMVGHRCZMH27KZH57SVFIVH270ZMHRCZMH258ZIKV
MH76ZMH248ULRHRCZMH76ZMH52NLRH147HLMVMVGHRCZMH27KZH48ULRH57SVFIVH6VHKVIZMXV258ZIKVMH181ORVF148GVMRI340X
LMGIV180XSLH270ZMHRCZMH248ULRH6VHKVIZMXV270ZMH6VHKVIZMXV248ULRH270ZMH52NLRH311ZMH340XLMGIV194KLVGVH27K
ZH76ZMH52NLRH6VHKVIZMXV340XLMGIV52NLRH148GVMRI27KZH52NLRH57SVFIVH6VHKVIZMXV194KLVGVH311ZMH181ORVF248ULRH1
47HLMVMVG147HLMVMVG147HLMVMVG6VHKVIZMXV81SVFIVH248ULRH148GVMRI340XLMGIV6VHKVIZMXV270ZMH148GVMRI340XLMGIV
MH6VHKVIZMXV34NZRHGIVHRCZMH76ZMH52NLRHRCZMHRCZMH258ZIKVMH76ZMH362ELOFN340XLMGIV147HLMVMVG311ZMH181OR
VF6VHKVIZMXV311ZMH147HLMVMVGHRCZMHRCZMH6VHKVIZMXV270ZMH362ELOFN248ULRH248ULRH27KZH76ZMHRCZMH147HLMVMV
GH48ULRH76ZMHRCZMH48ULRH181ORVFCZMH52NLRH27KZH57SVFIVH76ZMH52NLRH147HLMVMVG311ZMH80IVNFVIRCZMH258ZIKV
MH344XLMGVH147HLMVMVG6VHKVIZMXV248ULRH6VHKVIZMXV270ZMH148GVMRI57SVFIVH270ZMH48ULRH248ULRH27KZH48ULRH270
ZMH6VHKVIZMXV180XSLH270ZMH340XLMGIV181ORVF148GVMRI362ELOFNRCZMH311ZMHRCZMH340XLMGIV6VHKVIZMX
V270ZMH181ORVF76ZMHRCZMHRCZMH6VHKVIZMXV81SVFIVH57SVFIVH6VHKVIZMXV344XLMGVH148GVMRI57SVFIVH81SVFIVHRCZMH36
2ELOFN6VHKVIZMXV52NLRH147HLMVMVG147HLMVMVGHRCZMH181ORVF147HLMVMVG148GVMRI344XLMGVH147HLMVMVG27KZH194
KLVGVH311ZMH270ZMH147HLMVMVG181ORVF248ULRH81SVFIVH248ULRH311ZMH52NLRH27KZH52NLRH76ZMH148GVMRI258ZIKVMH7
6ZMH81SVFIVHRCZMH76ZMH344XLMGVH147HLMVMVGHRCZMH
```

16. Un premier décodage allait être nécessaire afin de rendre cette séquence **lisible**.

Un élément notable de l'interface qui vous avait permis de télécharger l'image allait alors être utile. Ce **passage de la lumière à l'obscurité** pouvait alors être associé avec un élément non utilisé du texte poétique de la page 3 : « **au revers du noir** ».

Cet élément était à associer avec **le tain d'un miroir**, sa partie sombre bloquant la lumière.

*au revers du noir,*

Une méthode de substitution liée au « miroir » était donc à rechercher. Vous trouviez alors le **chiffre Atbash** aussi nommé **code miroir** ou alphabet inversé.

A noter également qu'un indice supplémentaire avait été initialement prévu sur la page sombre avec le logo de l'énigme affiché en version miroir. Mais l'expérience acquise sur dcode depuis le début de l'énigme devait vous rendre l'identification du chiffrement facile.

Une fois décodée, la séquence commençait à livrer ses secrets :

57HEURESIXANS258ARPENS148TENIR76ANS344CONTESIXANS116CRAINBRE248FOISIXANS76ANS148TENIR48FOIS52MOIS57HEURES344  
CONTESIXANS362VOLUME258ARPENS6ESPERANCE270ANS147SONNETS362VOLUMEIXANS81HEURESIXANS6ESPERANCE248FOISIXANSIX  
ANS181LIEU248FOIS258ARPENSIXANS76ANSIXANS311ANSIXANS6ESPERANCE6ESPERANCE181LIEU52MOIS57HEURES311ANS27PAS52M  
OIS57HEURES6ESPERANCE311ANS76ANS147SONNETS80REMUER270ANS147SONNETS34MAISTRES344CONTESIXANS27PAS344CONTES5  
7HEURESIXANSIXANSIXANS340CONTRE76ANS148TENIR147SONNETS344CONTES3GENTILSHOMMES52MOIS57HEURES6ESPERANCE316D  
EGRE311ANS48FOIS340CONTRE3GENTILSHOMMES52MOIS57HEURES6ESPERANCE34MAISTRES248FOIS76ANS340CONTRE194POETES14  
7SONNETS344CONTES52MOISIXANS181LIEU147SONNETSIXANS27PAS57HEURES270ANSIXANS258ARPENS76ANS248FOISIXANS76ANS52  
MOIS147SONNETSIXANS27PAS48FOIS57HEURES6ESPERANCE258ARPENS181LIEU148TENIR340CONTRE180CHOSES270ANSIXANS248FOI  
S6ESPERANCE270ANS6ESPERANCE248FOIS270ANS52MOIS311ANS340CONTRE194POETES27PAS76ANS52MOIS6ESPERANCE340CONTRE  
52MOIS148TENIR27PAS52MOIS57HEURES6ESPERANCE194POETES311ANS181LIEU248FOIS147SONNETS147SONNETS147SONNETS6ESPE  
RANCE81HEURES248FOIS148TENIR340CONTRE6ESPERANCE270ANS148TENIRIXANS76ANS6ESPERANCE34MAISTRESIXANS76ANS52MOIS  
IXANSIXANS258ARPENS76ANS362VOLUME340CONTRE147SONNETS311ANS181LIEU6ESPERANCE311ANS147SONNETSIXANSIXANS6ESPE  
RANCE270ANS362VOLUME248FOIS248FOIS27PAS76ANSIXANS147SONNETS48FOIS76ANSIXANS48FOIS181LIEUIXANS52MOIS27PAS57HE  
URES76ANS52MOIS147SONNETS311ANS80REMUERIXANS258ARPENS344CONTES147SONNETS6ESPERANCE248FOIS6ESPERANCE270AN  
S148TENIR57HEURES270ANS48FOIS248FOIS27PAS48FOIS270ANS6ESPERANCE180CHOSES344CONTES76ANS340CONTRE181LIEU148TE  
NIR362VOLUMEIXANS311ANSIXANS340CONTRE6ESPERANCE270ANS181LIEU76ANSIXANSIXANS6ESPERANCE81HEURES57HEURES6ESPE  
RANCE344CONTES148TENIR57HEURES81HEURESIXANS362VOLUME6ESPERANCE52MOIS147SONNETS147SONNETSIXANS181LIEU147SO  
NNETS148TENIR344CONTES147SONNETS27PAS194POETES311ANS270ANS147SONNETS181LIEU248FOIS81HEURES248FOIS311ANS52MO  
IS27PAS52MOIS76ANS148TENIR258ARPENS76ANS81HEURESIXANS76ANS344CONTES147SONNETSIXANS

Toujours dans l'optique de pointer les éléments inutilisés, on remarquait alors que « 15+ » discret avait été incrusté dans l'image du plafond de la même police de caractère que les « 80,87,82 ».

Ces nombres étaient donc à associer entre eux formant des années : **1580, 1587, 1582**. En combinant avec Montaigne et ses Essais pas encore utilisés en dehors de quelques références, on pouvait identifier une version spécifique consultable en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5781058d>) et **regroupant ces trois années d'édition**.



TEXTE ORIGINAL DE 1580  
AVEC LES VARIANTES DES ÉDITIONS DE 1582 ET 1587  
PUBLIÉ PAR  
R. DEZEIMERIS & H. BARCKHAUSEN

eu au dessus de l'oreille  
de contusion, ny de  
1 qu'il ne s'en assit, ny  
erdu, cinq ou six heures

si ordinaires nous pas-  
est il possible qu'on se

Le principe de l'extraction était alors simple, la page de référence était donnée et on trouvait la mention du mot correspondant. Il fallait récupérer la valeur chiffrée qui se trouvait à **proximité immédiate**. Par exemple, pour 57HEURES, il fallait vous rendre à la page 57, rechercher « heures » et extraire le « six ».

Il y avait quelques « subtilité » avec le « rien » qui prenait la place du « 0 » par exemple. Le moteur de recherche Gallica facilitait énormément le travail et on venait à bout de la séquence en quelques dizaines de minutes.

17. Une fois la séquence extraite, vous obteniez une suite de chiffres :

6870768048703666817259184824881478784822166436624790595683668880709636621430366254705  
9668198365877487698336271003584252456405376206036625414999244002508725876887710941249  
8825144378937831863676940876924250653433523670101848025178824626064812699819069354591  
44446367077487698

Encore une fois, le but était de se concentrer sur les éléments qui n'avaient pas été utilisés ou peu utilisés. Deux pistes étaient à associer :

- La **pixellisation du spinelle** dans le titre de l'énigme
- Le regroupement en **séquences de quatre** « 0 » à proximité immédiate des « 80, 87, 82 »



## L'énigme d'été

UN SPINELLE DE 10.15 CT  
À REMPORTE

Un **éditeur d'image** de type Paint ou Photoshop vous permettait de naviguer dans l'image à la recherche des coordonnées ciblées.



Le déclic final devait alors vous guider vers les **coordonnées** de certains **pixels** de l'image :

X	Y	X	Y
6870	7680	5414	9992
4870	3666	4400	2508
8172	5918	7258	7688
4824	8814	7710	9412
7878	4822	4988	2514
1664	3662	4378	9378
4790	5956	3186	3676
8366	8880	9408	7692
7096	3662	4250	6534
1430	3662	3352	3670
5470	5966	1018	4802
8198	3658	5178	8246
7748	7698	2606	4812
3362	7100	6998	1906
3584	2524	9354	5914
5640	5376	4446	3670
2060	3662	7748	7698

Une fois les différentes coordonnées parcourues, la séquence obtenue se présentait sous cette forme :  
VIVEREMVMARTIFICIVMATQVEARSMEAEST

Une ultime manipulation était alors à effectuer afin de conserver la cohérence de l'énigme, celle du latin moderne formant une phrase lisible en guise de solution finale :

**VIVERE MEUM ARTIFICIUM ATQUE ARS MEA EST**, soit une traduction libre de « Mon métier et mon art, c'est vivre » de Michel de Montaigne.

Il n'existait pas de traduction latine « courante » de cette citation. Cela permettait de protéger l'énigme du bruteforçage auquel certains joueurs se sont livrés pendant **toute la durée de l'énigme d'été**.

Toutes nos félicitations à **Florian L.** qui a été le premier à donner la réponse !!

**Encore une fois, les joueurs du serveur Discord Exkalibur ont été exceptionnels !**

**La collaboration entre chasseurs a été hors norme, le tout dans une superbe ambiance. Merci !!!  
NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS CET AUTOMNE POUR LA SUITE !**